

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Autrefois, « Givry était dit en Astenois »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte, à ce jour, plus de 2 200 titres parus. « Le nom de Givry paraît dériver de l'expression de basse latinité *graverium*, endroit sablonneux, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Givry, d'après cette étymologie, remonterait à la période gallo-romaine. La charte du lieu, datée de 1229, emploie bien, il est vrai, les mots de fondation et de construction, mais ceux-ci ne doivent être pris qu'au figuré, car la même pièce fait mention de maisons existant déjà sur le territoire et d'habitants, dont l'un, Huard, est désigné en

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°191 - 17 décembre 2004

Bientôt réédité

GIVRY-EN-ARGONNE

et son histoire

Une station de vacances idéale

par **L.-J. BROUILLON**

Village du département de la Marne situé à 17 km au sud de Sainte-Menehould (le chef-lieu d'arrondissement), Givry-en-Argonne, qui se trouve « à la limite de l'Argonne forestière et de la Champagne humide marnaise », est une station de vacances idéale en raison de son site privilégié : paysage de prairies vallonnées et de sous-bois, avec un magnifique plan d'eau (camping en bordure très apprécié par les touristes). Le dynamisme économique caractérise ce chef-lieu de

canton qui compte à son actif de nombreuses entreprises agricoles, des P.M.E. industrielles, un secteur artisanal diversifié, des commerces et des services et qui regroupe les communes de Saint-Rémy-sur-Bussy et Tilloy-et-Bellay, Auve et Sivry-Ante, La Neuville-aux-Bois et Les Charmontois, Herpont et Dommartin-Varimont, Noirlieu et Dampierre-le-Château, Somme-Yèvre et Saint-Mard-sur-Le-Mont, Le Vieil-Dampierre et La Châtelier, Épense et Éclairès, Remicourt et Saint-Mard-sur-Auve, Contault et Belval-en-Argonne, Le Chemin et Rapsécourt. C'est son histoire qui est retracée ici.



toutes lettres. Cet Huard était prévôt du comte de Dampierre. Lorsque la Champagne fut constituée en comté, la localité qui nous occupe en côtoya l'extrême limite vers le Barrois. Elle était renfermée dans la subdivision de cette province qu'on appelait alors pays d'Astenois, *Stadunensis Pagus*. Ce district avait *Stadunum*, ou Sainte-Menehould, pour chef-lieu particulier. Il est probable qu'à cette époque, Givry, comme plusieurs villages des environs, tels que Dampierre-le-Château et Villers, était dit « en Astenois ».

Prospérité commerciale à l'époque de Colbert

La monographie de L.-J. Brouillon, divisée en 16 chapitres et enrichie d'un *Appendice* restituant le charte de Givry-en-Argonne, nous conduit d'un panorama précis du village (situation, superficie, voies de communication...) jusqu'à une étude du patois local (*Les échevins de Poussesse*), en passant par des données étymologiques et l'évocation des origines (*Stadunensis Pagus*), par les seigneurs du terroir qui, au XIII^e siècle, étaient les comtes de Dampierre et l'abbaye de Saint-Vannes, par l'ancienne administration communale (charte de 1229) et les services publics : maîtres d'école à Givry de temps immémorial, notaires et huissiers royaux, bureau du Contrôle des actes et capitaines généraux des Fermes. Les événements importants ne sont pas oubliés (prospérité commerciale à Givry à l'époque de Colbert, séquelles locales de la Révocation de l'édit de Nantes), de même que les anecdotes (épisode de *la bête*), le recensement des maires, curés, officiers seigneuriaux, instituteurs et notaires et des anciennes familles (Delacroix, Berryer), la description de l'église, de la halle et des anciens établissements industriels... L'auteur termine sur l'histoire du château (rasé en 1804), sur les écarts et les lieux-dits du territoire (*Bois-Guillot, Champ-Césaire...*).

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2251 TITRES

46 TITRES SUR
LA MARNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

